

## Ces « évènements CHOCS » qui se passent dans la vie Jacques Sanna le 12 janvier 2015

J'aimerais vous faire part de ce qui me vient intérieurement face à ces « évènements chocs » qui se passent dans la vie :

Il semblerait que ces « évènements chocs » chercheraient d'un côté à « éveiller les endormis », et d'un autre, à « piéger ceux qui sont entrain de s'éveiller » à ce qu'ils sont, et que nous sommes tous.

### « Eveiller les endormis » :

Beaucoup d'humains, qui manifestent ce qu'ils sont, ont oublié ce qu'ils sont en réalité.

Ils/elles s'identifient à un reflet de ce qu'ils/elles sont, c-à-d, à cet organisme vivant physico-mental qui joue le rôle de : Père/mère/patron/acteur politique /SDF/malade/ religieux/adulte/ado/africain/européen/oriental/américain/indien/hétérosexuel/sportif/ PDG/schizophrène/sage/homosexuel/humain... etc.

C'est ainsi que le voudrait ce que nous sommes, ceci pour pouvoir s'auto-révéler consciemment.

Cependant, il me semble que ces évènements « chocs » serviraient à ouvrir une « fenêtre » chez les « enfermés », ou « éveiller les endormis » (dans le sens de les replacer au centre de ce qu'ils/elles sont en réalité).

« Je suis Charlie », qu'est-ce que ça pourrait vouloir dire ?

- Que ceux/celles qui clament ça pourraient se sentir solidaires de ce qui est arrivé à ces personnes : mourir et disparaître physiquement de la scène du monde manifesté, apparemment de manière arbitraire, injuste, cruelle, indigne pour l'homme devenu « moderne », mentalement inhumaine.  
Hypothétiquement, cette action serait guidée par l'énergie de la vengeance mise en œuvre par un aveuglement doctrinaire en lien avec un dérivé religieux où n'existerait que la radicalité et où le cœur serait absent, ainsi que le respect pour la vie que nous sommes tous/es ?
- Que ceux et celles qui clament ça pourraient éprouver de la compassion pour ces personnes assassinées pour avoir caricaturé un personnage idolâtré, ou/et pour avoir écrit sur lui des choses qui leur paraissaient humoristique ?
- Que ceux et celles qui clament ça pourraient se mettre à la place de ces victimes et s'identifier à ces personnes disparues en laissant les leurs en pleurs, la société bouleversée, remplie de peur et de question concernant la notion de liberté d'expression ? Où commence-t-elle, où s'arrête-t-elle ? Quelle va être la stratégie d'expression que pourra employer quelqu'un qui serait pris par la furie indomptée, inconsciente et inintelligente de l'extrême ?
- Que ceux et celles qui clament ça pourraient prendre conscience d'un coup de l'absurdité de ce qui s'est passé : quelqu'un supprime l'existence d'un autre qui est comme lui, simplement parce qu'il est en désaccord avec lui, simplement parce qu'il est différent de lui, simplement parce qu'on lui a dit de le faire, simplement parce qu'il a oublié que « nous sommes tous Charlie » ?

Si nous disons que « nous sommes tous Charlie », nous pouvons facilement en déduire que nous le sommes TOUS ?

Si nous voulons être cohérents jusqu'au bout, dire que « nous sommes tous Charlie » implique que nous ne pouvons en enlever certains, y compris ceux qui ont commis ces actes facilement jugeables ?

N'est-ce pas 1 électrochoc pour ceux et celles qui prendraient conscience de cet état de fait : **Qu'au-delà de toutes nos différences flagrantes (dans les formes), nous sommes tous 1 (dans le fond) ?**

N'est-ce pas une perche tendue pour l'entendement mental endormi ou enfermé ? Pour justement arriver à comprendre et intégrer le fait que OUI, nous sommes tous la même essence d'être dans le fond, mais que le « véhicule » par lequel se manifeste l'être que nous sommes **tous** est différent dans la forme qu'il prend, dans le conditionnement du mental personnalisé, dans ses idéaux, ses croyances, ses identifications illusoire et donc trompeuses ?

Alors, la question qui peut arriver, suite à cette évidence désarmante, ne serait-elle pas : **Comment pouvons-nous unifier toutes ces « formes » différentes sans porter atteinte à l'existence de ces « formes » (organismes vivants, Terre ...) qui manifestent ce que nous sommes tous au-delà de toute identification ?**

« **Piéger ceux qui sont entrain de se réveiller** » :

Pour ceux/celles-là, dire "je suis Charlie", n'implique-t-il pas une identification ? Alors que ce que nous sommes en réalité n'est pas identifiable objectivement, surtout qu'ils/elles le savent intuitivement et ont commencé à s'en apercevoir ?

Ceux/celles-là ne savent-ils pas que nous pouvons nous identifier à tout objet apparaissant dans la conscience qui nous habite et que nous sommes ?

Alors, ne serait-ce pas 1 leurre, le piège suprême ?

Dire « je suis Charlie », ne serait-ce pas se laisser prendre au piège de l'illusion, se faire posséder par le « film » qui se déroule devant l'observateur que nous sommes (la conscience impersonnelle) ?

Ce que nous sommes, en réalité, n'est-il pas en dehors de ce qui se passe à son regard ?

Ce que nous sommes, n'est-ce pas le témoin, libre de tous jugements, évaluations, comparaisons, identifications, refus ou implications ?

Comment ce qui observe pourrait être ce qui est observé ?

« Charlie », n'est-ce pas une expression de ce que nous sommes, un reflet de ce que nous sommes **tous** ?

De même, les doigts du corps et le mental, qui tapent ces mots sur ce clavier, ne sont qu'une manifestation de ce que nous sommes parmi tant d'autres dont : « Charlie » ou Mamadou, Lola, Jésus, Pierre, Simone, João, François, Marisa, Ernesto, Jamila, Wu-Sheng, Zahide, Donald, Nicolas, Pimprenelle, etc., etc...

Comme sont sensés le savoir et le percevoir, intuitivement, ceux et celles qui sont « entrain de se réveiller », toute identification n'est pas ce qu'ils sont, seulement le reflet de ce qu'ils sont.

Le « piège », que constitueraient donc ces « évènements chocs », ne serait-il pas de nous faire succomber à cette tentation de nous laisser reprendre par l'oubli, ou de nous « rendormir » ?

Ou seraient-ils 1 test pour valider, et confirmer encore + fort, ce savoir que nous avons tous, de manière intuitive, au fond de nous concernant ce que nous sommes ?

N'y-a-t-il pas 1 ordre des choses à propos de ce qui se passe dans le monde manifesté, dans l'humanité ? 1 sens, lié à tous les évènements choquants, ou agréables ?

Ne pourraient-ils pas avoir pour fonction de nous rappeler ce que nous sommes ? C'est-à-dire, la conscience qui nous permet d'objectiver et de nous rendre compte de ce qui se passe ?

Ne seraient-ils pas l'occasion de se rendre compte que tout ce qui se passe défile sous le regard de la conscience que nous sommes et n'existe pas réellement ? Que seul ce que nous sommes existe, c'est-à-dire, « la conscience impersonnelle » ou « la présence » ou « l'être », « le regard » ?

Ces questionnements semblent dépasser le champ restreint du mental humain, du plan matériel et de l'espace-temps. Apparemment, le monde extérieur ne suffit pas à lui seul à éclairer les signes donnés par les évènements de l'existence, nous aurions aussi à faire appel à nos ressources intérieures pour nous guider vers ce que nous avons de plus fort en nous :

**L'amour et la joie d'être de ce que nous sommes, TOUS, réellement, au-delà de nos croyances limitantes, trompeuses, illusives.**

Alors, même si nous avons une certaine inclination à nous laisser absorber par ce qui se passe au regard de ce que nous sommes, cela ferait partie du jeu qu'a créé l'être que nous sommes tous, au-delà de ce qui se passe de manière onirique.

Pour finir cet aperçu intérieur, j'ajouterais, comme nous le suggèrent maintes traditions de sagesse issues de retours d'expériences vécues, que si nous nous sentons démunis et désœuvrés face à certaines situations, il serait souhaitable d'adopter l'acceptation inconditionnelle qui dit :

**Ainsi soit-il - כן יהי - so be it - ف ل يكن - asi sea - so ist er - così o egli -  
Assim seja - Так будь то - それでよろしい**